

- 50 Δ[η]μό[στ]ρι και τη[ρ] Κορ[η] και π[ρ]οκαθημεναις
 [θε]αις της πόλεως η[ρ]μίων. ομο[ί]ως δε και τη[ρ]
 [Ρωμ]ή[ν]η και τοις άλλαις θεαις παλαι και παλαις.
 [ειν]αι δε και την ημε[ρο]ν [ε]ρ[χ]ην και αναθ[η]ναι
 [του]ς τε παιδας των μ[α]θημα[τ]ων και την οικίαν
 55 [τε]αν των εργαων. Επι[τε]λεσθ[η]ναι δε απο της
 [θυ]σιας διαδρομην τοις τε πα[ισ]ιν και τοις νεοις
 [τη]ν επιμελειαν πο[τ]ησ[α] κρηνο[ν] του τε παιδονομου
 [κκ] του γυμνασιου. το δε ε[σ]ομενον ανα[κ]λ[η]σασθ[αι]
 [ει]ς τε την κατασκευην των π[ο]ταμων και κ[α]λλ[η]σθ[αι]
 60 [πρ]οσθει Ευκλ[η]ν και Δ[ι]ονυσιον τους τεμαχας
 κ[α]τ[η]ρον χ[ρ]ησιουσαν προσ[ο]δων.

Ce texte nous montre qu'après la guerre contre Aristonicos en 129 av. J.-C. (mentionnée à la l. 15), les villes du littoral de l'ancien royaume de Pergame avaient conservé sous la domination romaine leur autonomie. Les trois premières lignes paraissent appartenir à la fin de la reproduction d'un sénatus-consulte relatif à l'admission des membres de la cité parmi les *socii et amici populi romani*. — L. 31 : la mention du culte de la *Demokratia*, très rarement citée dans les textes, fait allusion sans doute à une réforme de la constitution dans le sens démocratique après la mort d'Attale III. — L. 52 : plus ancien témoignage épigraphique du culte de Rome en Asie, attesté par Tacite, *Annales*, IV, 56 et Tite-Live, XLIII, 6, 5, à Smyrne en 195 et à Alabanda en 170.

MITTEILUNGEN DES ARCHÄOLOGISCHEN INSTITUTS, RÖMISCHE ABLEIUNG, 1913.

P. 192-194. H. Dessau. Sur

quelques inscriptions d'Ostie que L. Paschetto, dans son livre *Ostia colonia romana* (*Dissert. della Pontif. Accad. romana di archeologia*, X, 2, 1912), présente comme inédites et qui figurent en réalité dans le *C. I. L.*, XIV.

P. 195. G. Kazarow. Au musée de Widin (Bulgarie septentrionale), fragment d'autel provenant d'Archehar (*Italiaria*).

486)

P A L I · S A N C T
 P A S T O R A L I
 C · I V L · V A L E N S
 D E C · C O L · r a t

Premier exemple connu d'une inscription dédiée à Palès; il est à remarquer que la dernière lettre de la première ligne n'a pas été gravée, comme si le dédicant n'était pas très certain du sexe de cette divinité. — L. 3 : *dec(urio) col(oniae) [Rat(iariae)]*.

NOTIZIE DEGLI SCAVI, 1912.

P. 313. E. Ghislanzoni. A Rome, dans les thermes de Caracalla.